
Actes de la deuxième conférence internationale sur la Francophonie économique

L'ENTREPRENEURIAT ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES JEUNES ET DES FEMMES EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Université Mohammed V de Rabat, 2-4 mars 2020

LES FACTEURS DE BLOCAGE DE L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ AU MAROC : CAS DE LA RÉGION BÉNI-MELLAL KHÉNIFRA

Hajar KOBI

*Doctorante en sciences économiques et de gestion, laboratoire de recherche :
Management des organisations, droit des affaires et développement durable,
FSJES Souissi, Université Mohammed V, Rabat-Maroc
hajarkobi@gmail.com*

Mostafa OUKASSI

*Professeur en sciences économiques et de gestion, laboratoire de recherche :
Management des organisations, droit des affaires et développement durable,
FSJES Souissi, Université Mohammed V, Rabat-Maroc
Oukassi2103@gmail.com*

Résumé : La présente communication vise à présenter un portrait de l'entrepreneuriat féminin au Maroc en prenant le cas de la région de Béni Mellal-Khénifra afin de déceler les principaux facteurs de blocage des femmes entrepreneures de la région, tout en optant pour une démarche quantitative basée sur une enquête préliminaire auprès de 42 femmes chefs d'entreprises appartenant à la région en question, l'analyse des résultats obtenus nous a permis de déterminer et regrouper ces facteurs de blocage en catégories et par conséquent proposer certaines actions et recommandations pour améliorer l'état de l'entrepreneuriat régional.

Mots clés : Entrepreneuriat féminin ; Facteurs de blocage ; Femmes entrepreneures ; développement économique et social

Les idées et opinions exprimées dans les textes sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles de l'OFE ou celles de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule responsabilité des auteurs.

1- INTRODUCTION :

Le développement économique de chaque pays passe nécessairement par l'intégration de la femme en tant qu'acteur économique à part entière. Au Maroc, le statut de la femme chef d'entreprise est

un « métier » relativement récent : ce n'est qu'à partir des années 80, que nous avons assisté, à l'apparition et au développement d'entreprises détenues et gérées par des femmes.

C'est pour cette raison que les femmes entrepreneures sont peu nombreuses, elles représentent un peu moins de 4.7% de la population en âge de travailler (GEM ; 2016), avec ce score, le Maroc se classe dernier du classement GEM, couvrant 54 pays. Les quatre pays africains du ranking font nettement mieux. A savoir: Madagascar, avec un taux d'entrepreneuriat féminin de 20,6%, l'Afrique du Sud (9%) et l'Egypte (7,5%) (GEM ; 2016),. En dépit des estimations statistiques qui ne sont pas toujours stabilisées, l'entrepreneuriat féminin devient un des piliers qui participe réellement au développement économique des pays à travers la diminution du chômage et la contribution à la création de la valeur, Ce développement est dû à l'augmentation et à la prédominance de la part des activités tertiaires dans l'économie (tertiarisation), à l'accès à l'éducation et à l'enseignement supérieur de la femme.

Sur le plan académique, la question de l'entrepreneuriat féminin a connu une croissance phénoménale comme indiqué par St-Cyr et al. (2003). Si les premières études sur le sujet se sont focalisées à dresser le portrait des femmes entrepreneures sur le plan sociodémographique, très rapidement les questions de recherche ont pris une nouvelle voie pour chercher à démontrer la singularité de l'entrepreneuriat des femmes par rapport à leurs homologues hommes (Zouiten et Levy-tadjine 2005).

Face à cette poussée importante des femmes entrepreneures, notre travail portera sur la thématique de l'entrepreneuriat féminin au Maroc, plus précisément nous allons nous focaliser sur les facteurs qui bloquent les femmes entrepreneures au sein de la région Béni Mellal-Khénifra. En d'autres termes, la problématique centrale de ce travail consiste à répondre à la question suivante :

Quels sont les facteurs de blocage de l'entrepreneuriat féminin au sein de la région Béni Mellal-Khénifra ?

Pour ce faire, il est nécessaire de répondre à un certain nombre de questions notamment :

- ✓ Quel est l'impact économique de l'entrepreneuriat féminin ?
- ✓ Quelle distinction peut-on faire entre l'entrepreneuriat féminin et l'entrepreneuriat masculin ?
- ✓ Quels sont les éléments clés qui motivent les femmes à entreprendre ?
- ✓ Quels sont les facteurs de blocage et les grands obstacles que les femmes entrepreneures de la région Béni Mellal-Khénifra font face ?

La méthodologie adoptée dans la réalisation de ce travail commence par un survol théorique sur la thématique en question en se référant à une documentation variée abordant le champ entrepreneurial, l'instar des rapports provenant des organismes nationaux et internationaux. Cette littérature sera enrichie par une étude quantitative menée auprès d'un échantillon de 42 femmes entrepreneures marocaines appartenant à la région Béni Mellal-Khénifra à travers laquelle nous pouvons détecter les majeurs facteurs de blocage de l'entrepreneuriat féminin.

Quant à la structure de ce travail, nous allons premièrement essayer de contextualiser le champ de l'entrepreneuriat féminin au Maroc à la lumière de la littérature existante. Deuxièmement, nous présenterons la méthodologie de travail quantitative ainsi que les axes du questionnaire Troisièmement, nous exposerons et nous discuterons les résultats collectés. Enfin, nous conclurons avec une proposition des actions comme recommandations.

2- L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ : DÉFINITION ET IMPACTS

a- Définition :

Selon Y. GASSE et A. d'AMOURS, l'entrepreneuriat est « l'appropriation des ressources humaines, matérielles et financières dans le but de créer, de développer, et d'implanter des solutions permettant de répondre aux besoins des individus ».

Au Maroc, l'activité économique et entrepreneuriale actuelle se caractérise par une forte présence des PME et PMI (96% du tissu entrepreneurial national)¹, d'où l'émergence de différents types et formes d'entrepreneuriat : L'entrepreneuriat individuel et collectif, l'entrepreneuriat formel et informel, l'entrepreneuriat privé et public, l'entrepreneuriat masculin et féminin ; cette dernière qui fait l'objet de ce travail.

B. NDONGO et L. OUDRAOGO définissent l'entrepreneuriat féminin comme : « un ensemble d'activités mises sur pieds et gérées par les femmes elles-mêmes indépendamment de la taille de l'entreprise ». Autrement dit, il s'agit d'une traduction d'un esprit d'initiative des femmes qui se manifestent de manière prépondérante et qui s'organisent pour créer des activités économiques rentables dans les secteurs formel et/ou informel. Il s'agit ici, comme le dit G. TCHOUASSI « de la dynamique féminine qui se manifeste par un esprit de créativité admirable ».

Selon une étude menée en 2015 par l'Association des femmes-chefs d'entreprises du Maroc (AFEM), seulement 10% des créateurs d'entreprises sont des femmes ce qui demeure peu nombreux par rapport aux pays anglophones et francophones où on enregistre des taux respectifs de 27 et 26% de femmes entrepreneures, ce qui est expliqué principalement par les facteurs sociaux et culturels qui n'encouragent pas les femmes à entreprendre, voire envisager cette voie.

B- L'impact économique de l'entrepreneuriat féminin :

De nombreuses études internationales montrent que l'implication des femmes dans l'entrepreneuriat est un élément essentiel à la croissance de leurs pays, notamment le Maroc et la France. Nous décrivons dans le tableau suivant l'impact estimé de l'entrepreneuriat féminin sur la croissance économique des deux pays

¹ La dynamique entrepreneuriale au Maroc, Khalid EL OUAZZANI 2017.

Tableau 1. L'influence économique de l'entrepreneuriat féminin

Pays	Impact économique
France	<ul style="list-style-type: none"> • 36% des sociétés et petites entreprises ont comme chef d'entreprise une femme (Eurostat, 2010). • 30% environ des entreprises créées le sont par une femme et le taux de pérennité de ces entreprises à 3 ans est de 67% (contre 70% pour celles créées par des hommes). Ces chiffres ont peu évolué ces dernières années (INSEE, 2006).
Angleterre	<ul style="list-style-type: none"> • En 2010, 34% des entreprises ont pour chef d'entreprise une femme (Geneviève Bel, 2009).
Canada	<ul style="list-style-type: none"> • En 2007, un peu plus de 260 000 entreprises appartenaient en majorité à des femmes, ce qui représente 16 % des PME du Canada (Canada, 2007). • En 2007, les entreprises appartenant en majorité à des femmes étaient plus susceptibles que celles appartenant en majorité à des hommes d'indiquer des intentions de croissance (Canada, 2007). • Les entreprises dont les femmes détiennent la majorité des intérêts affichent une excellente performance pour ce qui est du revenu total moyen, qui est passé de 335 000 \$ en 2000 à 525 000 \$ en 2004 et à 563 000 \$ en 2007 (Canada, 2007)
Maroc	<ul style="list-style-type: none"> • La Banque mondiale évalue à 19,44 % le taux d'entreprises dirigées par des femmes. Ces entreprises sont essentiellement des PME/PMI couvrant le secteur des services (37%), le commerce (31%) et l'industrie (21%) notamment le textile (Afem, 2004). • 30 % des entreprises dirigées par des femmes ont une activité à rayonnement local, 44 % au niveau national et 21 % à une échelle internationale (Afem, 2004). • Les entreprises sont le plus souvent de petites entreprises, voire de très petites entreprises de type SARL (57%) ou des entreprises individuelles (22%) avec un chiffre d'affaires qui reste dans la très grande majorité des cas inférieur à 20 millions de Dirhams, voire à 5 millions de Dirhams pour une large proportion d'entre elles (Afem, 2004).

Source : Les facteurs enclencheurs de l'entrepreneuriat féminin chez les étudiantes universitaires : revue de la littérature ; Hind BOUZEKRAOUI ; Driss FERHANE

3- Distinction entre l'entrepreneuriat féminin et masculin au Maroc :

L'entrepreneuriat féminin est l'une des préoccupations les plus discutées dans le champ de l'entrepreneuriat. Nous ne pouvons que nous en réjouir tant l'image de l'entrepreneur schumpétérien² reste encore fortement ancrée dans une forme d'héroïsation masculine.

Vu comme un levier de croissance, d'innovation et d'emploi, l'entrepreneuriat féminin a connu ces dernières années un intérêt croissant de la part des gouvernements en raison de sa participation

² J. Schumpétérien est un économiste et professeur en science politique autrichien naturalisé américain, connu pour ses théories sur les fluctuations économiques, la destruction créatrice et l'innovation.

active au développement. Or, le potentiel de création d'entreprises par les femmes, reste finalement peu utilisé, voire encouragé pou favorisé (GEM,2017)

De même ; la participation des femmes dans l'économie d'un pays est déterminée par deux indicateurs : la participation dans la population active ainsi que la proportion des femmes directement impliquées dans la création et la gestion des entreprises.

Figure 1: Le taux d'activité de la population marocaine

	2015	2016	2017
Taux d'activité total	49,21%	49,34%	49,46%
Taux d'activité des hommes	70,49%	70,46%	70,42%
Taux d'activité des femmes	25,33%	25,46%	25,57%

Source : Rapport national, GEM 2017

Ce tableau montre que la mesure de l'entrepreneuriat au Maroc donne des taux de l'entrepreneuriat féminin traditionnellement inférieurs à ceux de la participation masculine, de telle sorte que les hommes sont plus susceptibles que les femmes à entamer l'activité entrepreneuriale quel que soit le niveau de développement. (GEM, 2017)

Figure 2: La répartition de l'indice genre de l'activité entrepreneuriale par catégorie de développement économique

	TAE Hommes	TAE Femmes	Ratio de TAE Femmes/Hommes	TAE Hommes Nécessité	TAE Femmes Nécessité	Ratio de TAE Femmes/Hommes Nécessité
Eco. tirées par les facteurs	16.6	16.2	0.98	23.8	23.2	0.97
Eco. tirées par l'efficacité	16.9	12.8	0.76	23.2	30.9	1.33
Eco. tirées par l'innovation	11.3	7.1	0.63	16.1	19.1	1.19

Source : Rapport national, GEM 2017

D'après ce tableau, on peut constater que dans la catégorie des économies tirées par l'efficacité, les taux d'entrepreneuriat chez les femmes n'atteignent que les trois quarts du niveau des hommes. Par ailleurs, les femmes sont plus susceptibles d'être motivées par la nécessité. Dans les économies tirées par l'innovation, les femmes sont encore moins susceptibles de participer à l'entrepreneuriat que les hommes : pour dix entrepreneurs hommes, il n'y a que six entrepreneurs femme.

Le Maroc pour sa part présente le plus faible indice de l'équité genre dans le monde de telle sorte que le taux d'activité entrepreneuriale émergente chez les hommes est 3 fois supérieure à celui des femmes. Les entrepreneurs établis hommes sont 4 fois supérieurs aux femmes. Cet écart est dû à

la perception des compétences : les capacités féminines en matière d'entrepreneuriat sont réelles et pourtant handicapées par un système social et culturel pénalisant. Mais il est plutôt important de signaler que lorsqu'elles entreprennent, les femmes marocaines disposent d'un meilleur potentiel de croissance que les hommes. Globalement, la population féminine reste un enjeu majeur, un réservoir d'énergies et d'initiatives pour favoriser la création d'entreprise et le développement au Maroc. (GEM, 2017).

4- MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL :

Pour répondre à la question centrale de ce travail de recherche, nous avons adopté une étude quantitative basée sur une enquête menée en optant pour un échantillon de 42 femmes-Chefs appartenant à la région BéniMellal-Khénifra. Cette enquête va nous permettre de dresser un portrait régional de l'entrepreneuriat féminin au Maroc, dont le but est de soulever les difficultés rencontrées par les femmes lors de leurs parcours entrepreneuriaux. Nous avons choisi comme outil un questionnaire qui a été administré auprès de l'échantillon sondé et qui s'articulait autour de trois parties :

- Dans la première partie nous avons cherché à présenter le profil socio-économique des femmes qui ont réussi à franchir le premier pas en créant leurs propres entreprises.
- Dans la seconde partie, nous avons essayé de présenter le type des entreprises dirigées par des femmes-chefs
- Et dans la dernière partie, nous avons tenté de déceler et de classer les facteurs de blocage auxquels les femmes entrepreneurs marocaines ont fait face durant leurs parcours entrepreneuriaux.

Figure 3 Les axes du questionnaire



Source: élaboré par nos soins

Notons que l'exploitation des données a été faite à l'aide d'un logiciel qui a permis de faire des statistiques descriptives.

5- RÉSULTATS ET DISCUSSIONS :

Les résultats obtenus après la collecte des réponses sont présentés en axes de recherche :

5.1 Le profil des femmes entrepreneures de la région Béni Mellal-Khénifra :

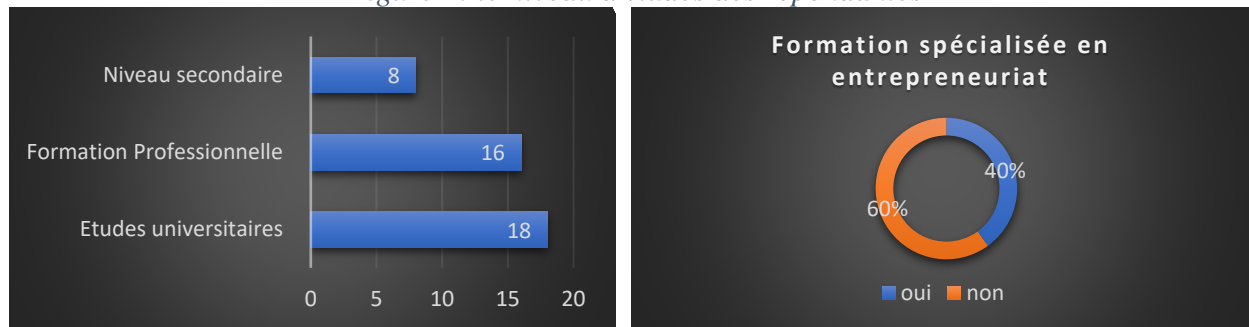
Tableau 2: la répartition des répondantes par âge

Tranche d'âge	Réponses
Entre 20 ans et 30 ans	6
Entre 30 ans et 40 ans	19
Entre 40 ans et 50 ans	15
> 50 ans	2
Total	42

Source : Elaboré par nos soins

Selon le critère de l'âge, on constate que 34 femmes chefs interrogées sont âgées entre 30 ans et 50 ans. C'est l'âge de maturité qui suscite la décision d'entreprendre étant donné que les capacités et les expériences sont accumulées par les femmes.

Figure 4: le niveau d'études des répondantes



Source : Elaboré par nos soins

D'après les résultats obtenus, 43% des femmes entrepreneures disposent d'un niveau études supérieur : soit universitaire (42%), ou une formation professionnelle (38%) ce qui prouve que les femmes chefs interrogées ont dans leur grande majorité un niveau d'instruction élevé. Cependant, uniquement 40% des répondantes ont subi une formation spécialisée en gestion d'entreprise ou en entrepreneuriat ce qui va renforcer leurs capacités entrepreneuriales.

Figure 5 La situation personnelle avant la création

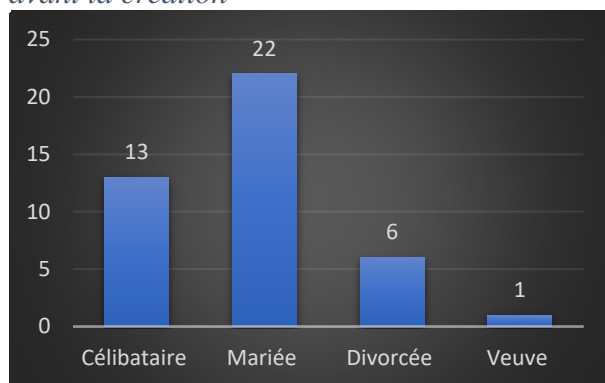
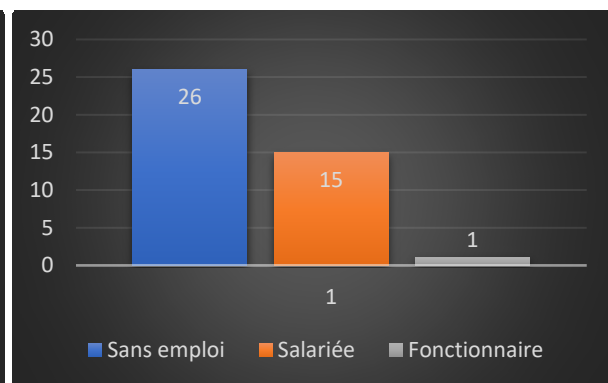


Figure 6: l'expérience professionnelle



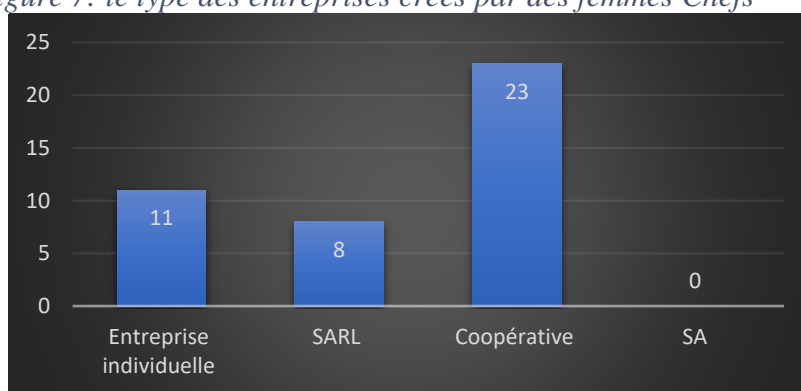
Source : Elaboré par nos soins

Concernant la situation familiale, les femmes entrepreneures mariées sont prédominantes (50%), suivies par les femmes célibataires (31%), ce qui a cassé l'idée qui prévaut l'ouverture de la femme sur le marché des affaires.

Sur le plan de l'expérience professionnelle qui précède la création d'entreprise, nous avons constaté d'après les réponses collectées que la majorité des femmes (62%) étaient sans travail et la décision d'entreprendre pour elles est une nécessité afin de créer un emploi et faire face au chômage, en outre, 36% des femmes qui avaient une expérience professionnelle dans le secteur privé et uniquement un seul cas qui faisait partie de la fonction publique. Ce qui traduit que l'entrepreneuriat pour ces cas représente une deuxième carrière professionnelle marquée par l'autonomie financière et administrative.

5.2 Le profil des entreprises créées par des femmes chefs :

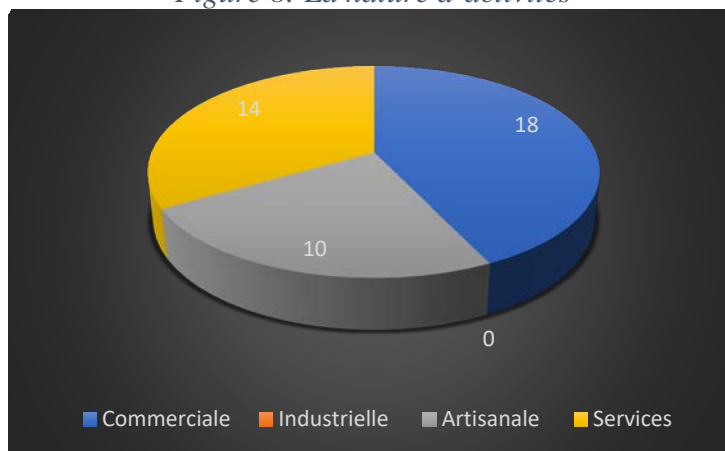
Figure 7: le type des entreprises créées par des femmes Chefs



Source : Elaboré par nos soins

Les entreprises dirigées par les entrepreneures de la région sont le plus souvent des coopératives (55%) suivies par les entreprises individuelles (31%). Un enregistrement de 8 entreprises sous le statut de la SARL avec une absence complète au niveau des SA. Cette forte proportion des coopératives est justifiée par sa simplicité ainsi que la souplesse de son statut et du capital social qui reste moins élevé par rapport aux autres statuts.

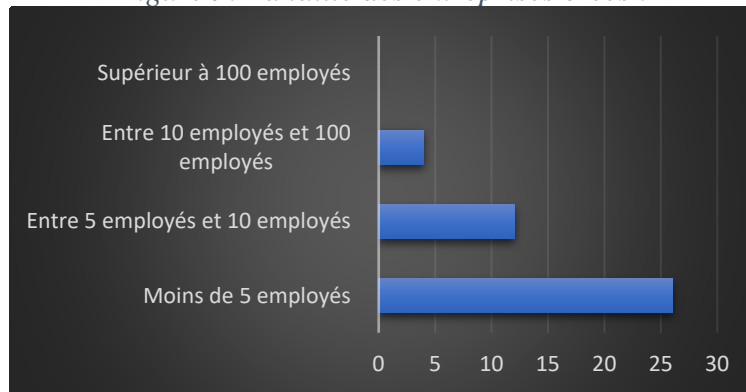
Figure 8: La nature d'activités



Source : Elaboré par nos soins

Concernant la nature d'activités, les entreprises féminines de la région sont concentrées dans le secteur commercial avec un taux de 43%, suivies par le secteur tertiaire à savoir les services avec 33% et les activités artisanales en dernier lieu avec 24%. Nous remarquons aussi l'absence des activités à caractère industrielle ce qui est justifié par la nature de la région à vocation agricole.

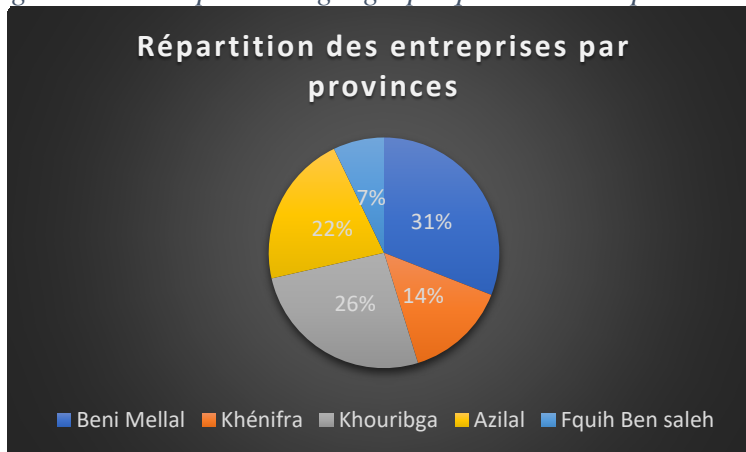
Figure 9: La taille des entreprises créées :



Source : Elaboré par nos soins

Les entreprises créées par les femmes de l'échantillon sélectionné emploient dans leur majorité moins de 10 salariés. Ainsi on est majoritairement devant le cas des entreprises types TPE (26 entreprises soit 62%) et des PME (12 entreprises soit 28%), ce qui correspond à la réalité économique marocaine touchée de plus de 96% de PME citée par le rapport de GEM.

Figure 10: La répartition géographiques des entreprises créées



Source : Elaboré par nos soins

Par rapport à la localisation géographique régionale, nous constatons que les entreprises féminines sont installées dans les cinq provinces de la région, ce qui présente une couverture géographique satisfaisante de l'échantillon étudiée. de telle sorte que la première province (Beni Mellal) Contient 13 entreprises et la dernière est classée avec 3 entreprises.

5.3 Les facteurs de blocage des femmes entrepreneurs:

Les femmes entrepreneurs font face à différents obstacles tout au long de leurs parcours dont les principaux figurent dans le tableau suivant :

Tableau 3: Les facteurs de blocage de l'entrepreneuriat féminin lors de la création

Difficultés d'accompagnement et au manque d'orientation	16%
Difficultés de financement des projets	52%
Difficultés juridiques de création	21%
Difficultés liées à l'accès au foncier	8%
Difficultés liées à la disponibilité des informations	3%
Aucune	0%
Total	100%

Source : Elaboré par nos soins

Pour le cas de la région ciblée, il apparaît que le problème dont souffre le tissu entrepreneurial est l'accès au financement (52%). Ce qui met en exergue la nécessité d'améliorer l'accessibilité aux moyens de financement afin de faire face aux difficultés financières auxquelles se heurtent de nombreux entrepreneurs, qu'ils soient hommes ou femmes.

Malgré les efforts fournis par l'Etat Marocain, les problèmes juridiques liés à la lenteur et la complexité de la procédure de création se situe en deuxième lieu avec une fréquence de citation de 21%. Le manque d'orientation et d'accompagnement vient en troisième rang avec un pourcentage de 16%. Suivis par l'accès au foncier et l'immobilier (8%) ainsi que la disponibilité des informations (3%).

Tableau 4: Les facteurs de blocage durant la gestion quotidienne

Disponibilités d'un personnel compétent et qualifié	15%
Difficultés commerciales et de distribution	54%
Difficultés financières	23%
Difficultés d'approvisionnement avec les fournisseurs	2%
Difficultés liées aux réseau professionnel	6%
Aucune	0%
Total	100%

Source : Elaboré par nos soins

Par contre, au cours de la gestion quotidienne, les entrepreneures interrogées de la région, signalent leur besoin en termes de commercialisation des produits (54%), ce qui apparaît logique vu que la majorité des entreprises qui font l'objet de ce sondage sont sous formes des coopératives ; cette dernière qui justifie un manque remarquable au niveau de la distribution de leurs biens à cause de l'incapacité de ces structures timides à relever les défis de la mondialisation et l'ouverture des marchés sans des aides provenant des opérateurs économiques nationaux et internationaux, quant aux autres difficultés ressenties, elles sont surtout liées à des habiletés managériales tels que les difficultés financière de fond de roulement, la sélection d'un personnel compétent ainsi que l'accès à un réseau de soutien professionnel.

D'après les résultats obtenus, les majeurs facteurs de blocage sont résumés en quatre catégories notamment :

Tableau 5: Les types des facteurs de blocage

Facteurs de blocage professionnels	Liés au secteur d'activité, à la nature des opérations et au métier du dirigeant-chef.
Facteurs de blocage financières et logistiques	Liés aux difficultés standards pour accéder aux crédits, à la technologie, aux services d'appui etc.
Facteurs de blocage juridiques	Liés à la lenteur administrative de création
Facteurs de blocage liés au niveau d'instruction	Plus précisément le manque de la formation spécialisée en gestion des entreprises et en entrepreneuriat.

Source : *Elaboré par nos soins*

6- CONCLUSION :

Les femmes aujourd'hui ont réussi à gagner leurs places dans un monde qui associe le nom entrepreneuriat exclusivement aux hommes ; un mode de pensée véhiculé par l'Etat, la société et l'éducation. Les femmes entrepreneures ont défiées les inégalités et elles ont revendiquées leur position professionnelle. Elles sont désormais reconnues comme un élément très important de la société qui favorise le développement, tant économique que social.

L'entrepreneuriat féminin de sa part revêt de plus en plus une importance capitale pour le développement économique et social du Maroc. Elle pourrait même devenir un des remèdes à la crise actuelle à travers sa contribution à la création d'emploi et la lutte contre le chômage. Dans cette optique, de nombreuses études empiriques ont enrichi la connaissance sur les caractéristiques démographiques des femmes entrepreneures, leurs familles, leurs expériences professionnelles et leurs formations, leurs motivations pour créer une entreprise et les problèmes qu'elles rencontrent. En outre, la particularité de ce travail de recherche consiste à mener une étude spécifique aux facteurs de blocage des femmes chefs d'entreprise au sein de la région Béni-Mellal Khénifra ; cette région à vocation agricole qui se caractérise par une présence dominante des coopératives et des entreprises individuelles, quant aux facteurs de blocage, nous avons constaté que les femmes entrepreneures de la région souffrent des mêmes freins et obstacles que leurs homologues notamment les difficultés de financement, d'un manque d'accompagnement ainsi qu'une faiblesse de réseau professionnel.

Pour y remédier nous proposons quelques recommandations qui s'articulent autour de trois principaux axes :

- La nécessité d'améliorer l'accès au financement pour les femmes entrepreneures : La difficulté d'obtenir un crédit étant un obstacle auquel se heurtent de nombreux entrepreneurs, qu'ils soient hommes ou femmes.
- La promotion de l'entrepreneuriat féminin grâce à des formations personnalisées et adaptées aux besoins des femmes entrepreneures. Ce point va permettre de détecter les obstacles et les problèmes de la gestion quotidienne, afin d'en apporter des solutions
- L'interaction permanente entre la politique nationale et les associations qui opèrent en matière d'entrepreneuriat, afin de favoriser la mise en réseau qui apparaît comme une source précieuse d'inspiration et d'échange d'expériences entre les différentes parties.

L'apport central de ce travail de recherche sur le plan théorique permet de donner une contribution à la littérature concernant la thématique de l'entrepreneuriat en général et l'entrepreneuriat féminin en particulier afin de dresser une posture entrepreneuriale régionale marocaine, sur le plan empirique, cet article consiste à mettre l'accent sur les obstacles majeurs auxquels les femmes chefs d'entreprises font face et par conséquent proposer des actions correctives afin d'y remédier.

Loin de toute perfection, les limitations de cette étude consistent d'une part à ne pas pouvoir approfondir les variables liées à la psychologie de la femme entrepreneure et les facteurs sociaux et culturels, ce qui est dû au choix de l'outil méthodologique quantitatif qui ne permet pas de détailler ces volets. D'autre part et faute de statistiques et de disponibilité d'étude, toutes perspectives de comparaison entre les femmes et les hommes ou même entre les femmes entrepreneures des autres régions et celles qui ne le sont pas sont anéanties, ce qui pourra faire l'objet d'une future recherche pour compléter ce travail.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- AFEM/CGEM (2010). L'entrepreneuriat féminin au Maroc : bilan et perspectives. Casablanca, Association des femmes entrepreneures marocaines et Confédération générale des entreprises du Maroc.
- Banque mondiale (2011). Women, business and the law : removing barriers to economic inclusion. Washington D.C., The International Bank for Reconstruction and Development/The World Bank.
- Barkallil, N. (2005). Genre et activités économiques au Maroc : la persistance de la précarité dans l'activité féminine. Rabat, Maroc, Secrétariat d'État chargé de la Famille, de l'Enfance et des Personnes handicapées, Haut-Commissariat au Plan.
- Barkallil, N. (2006). La situation socioéconomique des femmes au Maroc : des progrès... mais la précarité reste prédominante. Séminaire international : femmes et sociétés en transition. Casablanca
- Benradi, M. (2006). Prospective Maroc 2030 : dynamique sociale et évolution des statuts des femmes au Maroc. Rabat, Maroc, Haut-Commissariat au Plan.
- De Vita, L., Mari, M. et Poggesi, S. (2014). Women entrepreneurs in and from developing countries : evidences from the literature. *European Management Journal*, 32(3), 451-460.
- Global Entrepreneurship Monitor (2017). Rapport général, la dynamique entrepreneuriale au Maroc, Centre entrepreneuriat et performance de la PME
- Haut-Commissariat au Plan (2013). La femme marocaine en chiffres : tendances d'évolution des caractéristiques démographiques et socioprofessionnelles. Rabat, Maroc, Direction de la statistique.
- OCDE (2004). Entrepreneuriat féminin : questions et actions à mener. 2e Conférence de l'OCDE des Ministres en charge des PME : promouvoir l'entrepreneuriat et les PME innovantes dans une économie mondiale.
- Rapport national Beijing (2015). Rapport de synthèse : la déclaration et le programme d'action de Beijing ont 20 ans. New York, ONU Femmes.
- Zirari, H. (2006). Femmes du Maroc entre hier et aujourd'hui : quels changements ? *Recherches internationales*, 3(77), 65-80